

## LA SOURCE DE TOUTES VERITES

- Il faut absolument que je trouve cette source ! » Lâcha soudain Paul.

Bianca sursauta. Puis se renfroigna. « Paul et ses histoires » songea-t-elle. « C'est toujours comme ça avec lui. Je croyais pourtant qu'on était parti dans la montagne pour jouer. Qu'est-ce qu'il a encore inventé ? »

Elle était si contrariée que, sans même s'en apercevoir, elle avait ralenti le pas. Paul s'agaça :

- Allez, grouille !
- Il fait chaud...
- Trois mois que ça dure, arrête de geindre !
- T'as douze ans, toi ! Moi, huit...Et puis mes chaussures...

Elle s'essuya le front. Ses mèches blondes se collaient les unes aux autres. Il n'eut pas un regard pour elle, préféra pointer les champs, tout au fond de la vallée grillée par la canicule :

- Les arbres...Tous en train de crever, les pêchers, les pruniers, les poiriers, les pommiers...

C'est seulement là, sur le mot « pommier » que la voix de Paul s'est adoucie. Pas étonnant : Paul raffolait des pommes. A ce moment-là, il a aussi eu ce bel œil décidé et noir qui faisait que Bianca avait envie de le suivre n'importe où. Même dans ses expéditions les plus folles.

On était bien parti pour ça, il a ajouté :

- La source, c'est un secret, Bianca ! Mais un secret très compliqué...Ma grand-mère m'a raconté, juste avant de mourir...

Il pointa cette fois un rocher tout en haut de la montagne :

- Là...

La petite fille releva la tête pour suivre la trajectoire de l'index que brandissait Paul. Elle laissa son regard glisser doucement vers la montagne, jusqu'à ce gros rocher en équilibre sur la crête.

- Eh bien quoi ? Qu'est-ce qu'il y a là-haut ?
- Tu ne vois rien ? Décidément, il faut tout t'expliquer ! Regarde mieux. Tu ne vois vraiment rien ? Bianca écarquilla les yeux mais le soleil l'aveugla et déclencha une crise d'éternuements.... Atchoum ! Atchoum ! Atchoum !
- Chut ! Tu fais trop de bruit, tu vas nous faire repérer ! Chuchota Paul
- Repérer de qui ? De quoi ? Nous sommes tout seuls. Moi, d'abord, je ne peux pas regarder le soleil. Il me fait éternuer. Dis-moi, toi, ce que tu vois...

Bianca avait baissé le ton mais elle contenait à grand-peine son impatience. Paul l'agaçait parfois avec ses airs supérieurs de celui qui savait toujours tout. Ces quatre années de plus qu'elle ne lui conféraient pas tous les droits. Et surtout pas celui de la considérer comme une bécasse.

Paul se taisait. Il paraissait absorbé dans la contemplation de ce rocher sans intérêt. Bianca préféra s'attarder sur le profil du jeune garçon qui se découpait sur le ciel lumineux. L'admiration qu'elle lui vouait supplanta cette amorce de colère qu'elle sentait monter depuis quelques minutes. Il était si beau, si attachant. Il pouvait rivaliser avec tous les princes charmants du monde avec ses boucles brunes et soyeuses, sa peau claire et lisse... Bianca se sentait très fière de cette amitié dont il l'honorait, elle, la petite fille maigrichonne aux longs cheveux blonds mais si raides...

Sans prévenir, Paul sauta de la grosse pierre sur laquelle il s'était juché et reprit l'escalade qu'ils avaient entreprise une heure plus tôt.

- Allez, viens ! On continue. Nous devons être revenus avant la nuit.

Docile, Bianca lui emboîta le pas en soupirant. Elle avait chaud. Elle avait soif. Ses pieds dérapaient dans ses sandalettes rouges et de petits cailloux parvenaient à s'infiltrer entre les lanières. Elle aurait bien aimé savoir où Paul l'emmenait, quel était ce secret que lui avait confié sa grand-mère, ce qu'il avait vu sur le rocher... Mais pas question de se plaindre ou de poser trop de questions. Elle n'avait pas envie de s'entendre reprocher de n'être qu'une fille. Elle se voulait à la hauteur de Paul, aussi courageuse que lui. Seulement, elle savait qu'elle souffrait plus que lui dans cette montée difficile. Il était plus vieux, plus grand et avait de plus grandes jambes qu'elle.

- Dis, Paul ! On va monter jusqu'au sommet ? S'autorisa-t-elle néanmoins.
- Bien sûr que non ! On n'y arriverait pas, c'est trop difficile. Normalement, on ne devrait pas trop grimper. Il faut juste que je trouve l'entrée de la grotte dont m'a parlé ma grand-mère.
- Une grotte ?

L'éventualité de visiter une grotte ne rassura pas la fillette. Cela signifiait obscurité, bestioles de toutes sortes, petites et grosses, chutes sûrement...

- Tu as peur ? Lui lança d'une voix moqueuse son ami qui s'était arrêté et l'observait.
- Ben... Cela dépend de la grotte... Répondit-elle en tentant d'affermir le ton de sa voix.

Pour rien au monde, elle ne lui aurait avoué sa crainte du noir. Mais elle se sentait heureuse de connaître enfin le but de cette escapade.

- Tu sais où elle est ? Elle est encore loin ?
- Ma grand-mère m'a dit qu'il fallait regarder le rocher au sommet et repérer une fente dans la pierre. La grotte se trouve juste au-dessous, mais bien plus bas. Il suffit seulement de monter et on devrait la trouver.
- Ah ! Bianca comprit que Paul, lorsqu'il scrutait la montagne, recherchait cette faille et étudiait l'itinéraire qu'ils devaient emprunter pour découvrir l'entrée de la grotte. L'aventure ne l'excitait pas du tout. Et cette histoire de grotte encore moins.
- Tu es sûre de vouloir monter avec moi ?

Paul percevait une certaine inquiétude, voire réticence, sur le visage de son amie. L'ascension se révélait plus pénible qu'il ne l'avait imaginée... Surtout par une telle chaleur. S'ils ne trouvaient pas rapidement l'entrée de cette grotte, Bianca risquait d'être trop fatiguée pour continuer. Sans doute aurait-il dû prévoir de partir le matin, avant que le soleil ne dardât ses implacables rayons.

La petite fille hésita quelques secondes en levant la tête vers le rocher qui paraissait si haut et se retourna vers la vallée en contrebas. Elle avait souffert pour arriver jusqu'ici. Elle n'allait pas laisser Paul continuer sans elle et se retrouver seule à l'attendre.

- Je vais avec toi. Je veux connaître le secret. Tu promets de tout me raconter ?
- Promis. Mais fais attention. Suis moi de près et regarde où je mets les pieds. Je vais aller doucement.

Paul se réjouissait du désir de Bianca de l'accompagner jusqu'au bout. Si elle ne l'avait pas suivi, il aurait renoncé à son projet. Tout seul, ce n'était pas aussi intéressant. La présence de son amie lui communiquait un courage qu'il aurait certainement, sans elle, perdu en cours de route.

Une demi-heure plus tard, en sueur, ils accédaient à une petite corniche à l'aplomb de la faille dans le rocher.

- Je crois que nous y sommes, Bianca ! Maintenant, il faut trouver l'entrée de la grotte.
- Il n'y a rien ici ! Tu t'es trompé de chemin, assura la fillette, ravie de ne découvrir aucune trace de grotte.

Elle déchantait rapidement.

- Ma grand-mère m'a dit qu'il y a une double paroi qui ne se voit pas d'en bas. Il faut se glisser entre deux pans de rocher. Nous devons suivre la corniche. On va chacun de son côté.
- Non ! On ne se quitte pas. On trouvera l'entrée ensemble.

A ce niveau de la montagne et de leur équipée, Bianca n'envisageait pas de se séparer de Paul.

- Tu as raison, commençons par la droite, suis moi.

Précautionneusement, ils avancèrent le long de la paroi en guettant la moindre aspérité sous leurs paumes humides.

- Je crois que nous sommes du bon côté. Regarde, la roche se dédouble...

Bianca ne parvenait pas à se réjouir vraiment. Elle avait espéré que, peut-être, ils ne trouveraient rien et rebrousseraient chemin. Ils n'avaient pas pris de goûter. Elle commençait à avoir faim tandis que la soif, ou l'angoisse, lui asséchait la gorge.

- J'ai trouvé. Regarde, on peut passer entre ces deux pans. Le passage s'élargit. Donne-moi la main, on va entrer.

Le conseil était inutile. Bianca avait saisi la main de son ami sitôt qu'il avait parlé de s'engager à l'intérieur de la montagne. Son appréhension de l'obscurité lui serrait l'estomac.

- Paul ? Si j'ai peur, tu promets de me ramener dehors ? Osa-t-elle d'une petite voix implorante.

- Dis-toi bien que si tu as peur, je risque d'avoir peur moi aussi, car tu n'as jamais peur de rien.

Bianca se sentit non seulement réconfortée, mais reconnaissante à son ami pour ce qu'elle prit pour un compliment ... Et pour cette peur qu'il avouait éprouver parfois lui aussi.

Elle se faufila derrière lui, insouciante à la douleur de cette main qui serrait trop fort la sienne.

L'étroit boyau s'élargit après quelques mètres qu'ils parcoururent en tâtonnant. Leurs yeux peinaient à s'accoutumer à cette ombre soudaine.

Bianca se sentit brusquement tirée en avant d'une poignée de main ferme.

- Oh !!! Regarde Bianca comme c'est beau !

La petite fille jaillit dans la grotte à la suite de Paul. Ils s'émerveillèrent du spectacle qui s'offrait à leurs yeux aux pupilles dilatées par leur traversée des ténèbres.

- Oh ! Comme c'est beau ! Répéta Bianca.

Elle se sentit projetée dans l'un de ces contes de fées dont elle raffolait. Les parois autour d'eux scintillaient et projetaient leurs feux de la voûte au sol.

- Tu crois que ce sont des diamants, des pierres précieuses ? Interrogea Bianca.

- Je ne sais pas. Grand-maman m'avait prévenu que l'endroit était magique mais c'est encore mieux que ce qu'elle m'a raconté.

- Et qu'est-ce qu'on fait maintenant ?

- Il faut suivre la lumière et nous arriverons à la source.

- On pourra boire ? J'ai soif, tu sais !

- Moi aussi, mais il faut d'abord que je te raconte le secret et, après, on verra si l'on décide de boire ou non. Il ne faut pas boire sans savoir.

Bianca préféra ne rien dire. Elle trouvait ridicule de ne pouvoir se désaltérer sans, auparavant, devoir écouter une histoire qui ne changerait rien à son désir de se rafraîchir. Elle avait très soif et, avec ou sans secret, elle comptait bien goûter à cette source dont la quête leur avait asséché les

papilles. La fraîcheur de l'endroit atténuait toutefois cette folle envie de boire dont elle avait souffert en chemin.

Paul s'enfonça à travers la grotte, serré de près par Bianca qui inspectait la voûte.

- C'est bizarre, il n'y a pas de chauve-souris ! Constata-t-elle, enchantée.

- Les lumières doivent certainement les gêner pour dormir ! Affirma Paul.

Bianca ne doutait jamais de ce qu'il lui révélait et, cette fois, particulièrement, l'explication la comblait. Elle détestait les chauves-souris.

Le chemin à travers une enfilade de grottes leur sembla long pour atteindre la fameuse source.

- Aïe ! Ca descend beaucoup, tu ne trouves pas ? S'inquiéta la fillette qui venait d'atterrir sur les fesses après une glissade sur de fins cailloux.

- C'est normal, les sources sont toujours en bas ! Tiens moi la main. Je te rattraperai si tu tombes encore. Ce n'est pas le moment de se fouler une cheville. Il va falloir remonter après.

- Et redescendre aussi !

Bianca se sentit tout à coup très lasse à l'évocation de tout ce chemin à refaire en sens inverse.

- Peut-être qu'il y aura une sortie en bas ? On rentrera plus vite chez nous ! Ta grand-mère ne t'a rien dit ?

- Elle ne m'a parlé que de cet itinéraire, reconnut-il avec une légère pointe de regret.

- Mais les sources, elles sortent bien quelque part ? Insista son amie.

- Peut-être que celle-ci ne circule qu'à travers la montagne ! C'est pourquoi elle reste secrète. Sinon, tout le monde la connaîtrait dans le coin, conclut-il d'un air entendu.

Bianca devait bien s'avouer que le raisonnement de Paul se tenait. Mais, si la grand-mère de Paul lui avait parlé de l'existence de cette source, c'est que ce n'était pas un secret pour tout le monde. D'autres pouvaient savoir. Sa grand-mère connaissait-elle, elle aussi, le secret de la source ? Lui en parlera-t-elle avant de partir ? Bianca préféra chasser cette pensée funeste de son esprit. Elle adorait sa grand-mère et n'imaginait pas un instant de ne plus la revoir du jour au lendemain.

- Avance au lieu de rêver, râla Paul qui sentait une résistance et devait tirer Bianca qui traînait.

- J'en ai marre ! J'ai envie de me reposer un peu, rechigna la fillette.

Elle parvint à rétablir son équilibre de justesse lorsque Paul lui lâcha soudain la main en poussant un cri.

- On est arrivé ! Regarde Bianca, on a réussi !

- C'est pas trop tôt ! Je vais enfin pouvoir boire, j'ai trop soif ! Maugréa-t-elle.

- Arrête de ronchonner et ne touche pas à cette eau avant de connaître son histoire. Cela peut être très grave pour ton avenir.

- N'importe quoi ! Comme si boire de l'eau allait changer ma vie ! Pousse-toi un peu que je vois comment elle est. On ne sait même pas si elle est potable, d'ailleurs !

- Les sources sont toujours potables ! Affirma Paul d'un ton péremptoire. Sinon, ce ne sont pas des sources !
- Si tu le dis ! En tout cas, elle a l'air bien propre et bien claire.
- Comment veux-tu qu'elle soit polluée si elle ne sort pas de la montagne ?
- Il peut y avoir des crottes de bêtes !
- Quelles bêtes ? Des mouches ?

Las, énervés par leur périple, les deux enfants commençaient à se chamailler en élevant le ton. Ils avaient faim et soif, et cette eau les invitait à se rafraîchir sans qu'ils pussent s'y résoudre. Paul, parce qu'il connaissait le secret et Bianca parce que son ami l'empêchait de s'en approcher.

Combien, pourtant, elle était tentante cette onde claire qui courait à travers la grotte en émettant un léger clapotis lorsqu'elle percutait les rochers qui affleuraient.

Bianca résolut de prendre la situation en main.

- Bon ! Dépêche-toi de me raconter ton histoire. J'ai soif, moi ! Asseyons-nous sur le bord. Est-ce qu'on a le droit de tremper nos pieds dans ta source... ? Ironisa-t-elle.
- Ce n'est pas ma source, mais celle du village et de ses habitants. Mais, pour tes pieds, je ne sais pas... D'abord, ils sont sales et si on veut boire...
- Tu ne vois pas qu'elle coule ta source et qu'elle emportera les saletés ! S'insurgea Bianca. D'ailleurs, ce n'est que de la poussière. J'avais les pieds propres avant que tu ne m'entraînes ici. Allez, raconte ! Je suis pressée de tremper mes pieds dans l'eau. Et j'ai toujours soif. Dépêche-toi !
- Bon ! Mais ne me bouscule pas, c'est une histoire bizarre. Il faut que je me rappelle tout ce que m'a confié Grand-Maman.
- Promis, je ne dis plus un mot.

Elle maîtrisa son impatience tandis que Paul se dandinait d'une fesse sur l'autre en recherchant une assise confortable sur le rebord caillouteux. Il perdit encore quelques précieuses secondes à se remémorer les paroles de son aïeule dont l'évocation fit perler une larme entre ses longs cils bruns.

Bianca respecta le chagrin de son ami et sa promesse de ne pas l'interrompre dans ses souvenirs.

- C'était il y a très longtemps, quand Grand-Maman était petite...

Ces premiers mots effarèrent la petite fille. La source lui parut soudain s'éloigner d'elle. Elle n'était pas près de boire si l'histoire débutait à l'enfance de la grand-mère de son ami qui venait de les quitter à quatre-vingt ans... ! Elle résolut toutefois de se taire et de calmer son impétuosité.

- ... Lorsque sa propre propre grand-mère sentit qu'elle allait partir, elle lui confia le secret. Ce sont toujours les grands-mères qui transmettent le secret à leurs petits-enfants... Précisa Paul en regardant la fillette à ses côtés.
- Et si elles n'ont pas de petits-enfants ?

- C'est bête ce que tu dis ! Ce ne sont pas des grand-mères, c'est évident !
- Je n'avais pas réfléchi. Je ne dis plus rien. Continue.
- Donc... Elle lui indiqua comment trouver cette source qui allait changer toute sa vie si elle le désirait... Selon le chemin qu'elle voulait suivre plus tard...

Bianca s'abîma dans les reflets de l'eau qui coulait à ses pieds, intriguée que celle-ci pût influencer sur le cours de son existence. A huit ans, sa vie se trouvait déjà tracée. Elle resterait dans le village de la vallée, heureuse auprès de ses parents, de ses grands-parents et de Paul. Elle serait institutrice, comme sa mère, et elle épouserait Paul, devenu avocat. Ils auraient deux enfants et vivraient heureux. La vie semblait simple. De quelle façon, et de quel droit, cette source ferait bifurquer tous ses projets, et dans quelle direction ?

- ... Depuis des siècles, les habitants de notre village, possèdent le secret. Ils sont les seuls au monde à posséder une source aussi magique...

Magique. L'un des mots que préférait Bianca entre tous. Paul le savait, lui aussi. N'exagérait-il pas pour capter son attention ? Un rapide coup d'oeil vers lui. Il semblait concentré, hanté par la crainte d'omettre un détail du récit de sa grand-mère. Il disait donc vrai ! Cette source était magique.

- ... Avant, tous les parents venaient ici pour tremper leur enfant dans la source et leur en faire boire quelques gouttes. Ensuite, ce sont les grands-parents qui ont décidé de confier le secret à leurs petits-enfants avant de partir. Ils leur laissaient ainsi le choix, contrairement à leurs ancêtres.

- Et si les enfants mouraient avant leurs grands-parents... ? Ne put s'empêcher d'émettre la petite fille dont l'esprit vif bouillonnait.

- Je ne sais pas. Mais sans doute n'avaient-ils pas besoin du secret puisqu'ils mouraient ?

Cette réponse ne satisfaisait pas Bianca mais elle s'en contenta. Mais qu'il était donc long à venir ce secret. L'histoire de Paul semblait interminable. Elle n'avait plus aussi soif mais l'envie de tremper ses pieds dans l'eau fraîche l'obsédait.

- Voilà ce que ma grand-mère m'a raconté ! Conclut Paul, fier d'avoir su rapporter les paroles de son aïeule. Qu'en penses-tu ? Ce n'est pas une belle histoire ?

Bianca se sentit frustrée, furieuse devant la mine réjouie de son ami.

- Tu ne m'as rien raconté du tout. Je ne sais toujours pas quel est le secret. Pourquoi je dois réfléchir avant de boire ou de me tremper les pieds. Puisque c'est ça, je vais descendre et boire. Après tout, tout le monde se porte bien au village. Ce sera pareil pour moi.

Joignant le geste à la parole, Bianca se leva et s'approcha de l'eau, visiblement très contrariée par les fausses révélations de son ami.

- Arrête Bianca. Toute ta vie peut changer si tu bois de cette eau !
- Je m'en moque, j'ai soif !

Paul cria alors qu'elle levait le pied au-dessus de la surface de l'eau.

- Tu ne pourras plus jamais mentir !!!

Instinctivement, elle ramena son pied sur le bord en réfléchissant aux mots de son ami. Elle revint s'asseoir à côté de lui, désarçonnée.

- Qu'est-ce que tu veux dire par là ?

Penaud, Paul gardait la tête baissée. Il se demandait s'il avait eu raison d'amener Bianca dans cette grotte. Elle était encore si jeune. Et le secret n'était que pour lui, pas pour elle.

- Le secret, c'est la vérité, voilà ! Celui qui goûte à cette eau ne pourra plus jamais mentir de sa vie. C'est ça le secret.

- Ca alors ! Bianca avait tout imaginé mais pas un instant elle n'avait songé que l'on pût vivre sans mentir jamais.

- Tu veux vivre sans mensonge ? L'interrogea Paul, anxieux dans l'attente de sa réponse.

- J'aimerais bien ! Maman m'a toujours dit qu'il ne fallait pas mentir.

- Et tu ne mens jamais ? Insista Paul.

- ...

- Alors ?

- Ben... Bien sûr qu'il m'arrive de mentir, mais ce sont des petits mensonges. Pas graves du tout.

- De quel genre ?

La petite fille réfléchit intensément, persuadée de n'en trouver qu'un ou deux. En tout cas, aucun qui put la rendre honteuse.

- Ne pas dire que c'est moi qui ai fini les gâteaux, et laisser accuser mon petit frère... Dire que j'ai fini mes devoirs... Faire semblant d'avoir mal au ventre pour ne pas aller à l'école... Ce n'est pas moi que le voisin a vu dans son jardin entrain de manger ses fraises... Je ne dis jamais de gros mots... Oh ! Et puis zut ! Ce n'est pas grave tout cela !

Bianca donna un coup de pied dans un caillou qui tomba dans l'eau et quelques gouttes d'eau giclèrent, qu'elle s'empessa d'esquiver en reculant vivement.

Elle était furieuse après elle. Sa vie se révélait pleine de mensonges. Des petits mensonges certes, mais des mensonges tout de même.

Paul la regarda tristement et lui confia qu'il agissait exactement de la même façon, tout en considérant qu'il ne mentait pas vraiment.

- Depuis que ma grand-mère m'a confié ce secret, je ne cesse de m'interroger. Il fallait que je vienne avec toi pour que nous en parlions ensemble. Je ne sais pas quoi faire. Je voudrais tellement devenir un homme droit, honnête, sincère et que tu possèdes ces mêmes qualités...

- Moi aussi, j'aimerais bien être comme ça... Nous serions parfaits tous les deux !

Bianca songeait à cette vie merveilleuse sans aucun mensonge entre eux deux. Mais ses petits mensonges de tous les jours, dans l'immédiat, méritaient réflexion. Est-ce qu'elle pouvait de passer de mentir ?

- Tu sais, Paul, on ne peut pas toujours dire la vérité. Surtout à nos parents, ils ne comprennent pas tout. Je n'ai pas envie de me faire gronder sans arrêt.
- Je suis bien d'accord avec toi. Et je ne pourrai plus échapper aux corvées si je ne peux plus inventer des devoirs ou des leçons à finir... Et mes parents n'ont pas à savoir tout ce que je fais avec mes copains... Moi aussi, j'aime bien aller piquer des pommes dans le verger du voisin... Toute vérité n'est pas bonne à dire...

Assis l'un à côté de l'autre, ils regardaient l'eau couler sereinement sans parvenir à se décider. Bianca rompit le silence.

- Tu crois que nos parents ont bu de cette eau ?
- Mon père, c'est sûr qu'il n'y a pas touché. Il ne dit pas la vérité à Maman. Quand il dit qu'il n'a pas quitté les champs de la journée alors que je l'ai vu boire un coup chez son ami Georges... L'eau, c'est pas son truc ! Pour Maman, je ne peux rien affirmer, je ne me rappelle pas qu'elle ait menti un jour...
- C'est pareil chez moi. D'ailleurs, Maman, dit toujours ce qu'elle pense. C'est pour ça qu'elle a des problèmes avec les parents de ses élèves. Je pense qu'elle a du venir ici.
- Alors, qu'est-ce qu'on fait ? L'interrogea Paul.
- Toi, tu ne dois pas boire, Ca c'est sûr !
- Pourquoi tu dis ça ? S'emporta Paul, piqué au vif.
- J'ai entendu Papa dire que les avocats mentaient tout le temps. Et tu as dit que tu voulais être avocat plus tard...
- Tu as raison...
- Mais tu pourras prendre l'eau de la source... Pour savoir si ton client est coupable ou pas... Cela va t'aider...
- Ce n'est pas possible. L'eau n'a aucun pouvoir en dehors de la grotte. D'ailleurs si, toi aussi, tu veux devenir institutrice comme ta mère, il ne faut pas t'approcher de cette source. Tu te vois dire à un parent que son enfant est un nul ?

Mensonge ou vérité ! Quel sens devaient-ils donner à leur vie ? Ils ne parvenaient pas à se décider à partir, ni à tenter l'expérience de la vérité qui coulait à leurs pieds.

Bianca n'avait plus du tout soif. Elle posa une question qui mit un terme à leur dilemme.

- Tu vas dire à tes parents où on a passé l'après-midi ?
- Sûrement pas. Ils seraient furieux que je t'aie amenée ici. C'est à ta grand-mère de te parler de la source. Il faut respecter les traditions.

- Qu'est-ce que tu vas leur dire s'ils te demandent où tu étais ?
- Je vais y réfléchir en chemin, je trouverai bien quelque chose.

Ils éclatèrent de rire tous les deux et, sans se concerter, se levèrent à l'unisson. Ils abandonnèrent la grotte, sans regard, ni regret pour cette source à laquelle ils n'avaient pu s'abreuver. Étonnamment, la soif ne les taraudait plus.

Le soleil brillait encore lorsqu'ils émergèrent sur la corniche d'où ils retrouvèrent avec bonheur les couleurs de la vallée, de leur vie à venir.

Toutefois, ils se promirent d'éviter tout mensonge, en attendant de savoir mieux gérer la vérité. Peut-être décideraient-ils un jour de revenir à la source de leurs interrogations, mais ils en doutaient fortement.

Tous deux, cette nuit-là, s'endormirent en songeant que la vérité pouvait se montrer plus dangereuse que le mensonge. Ils allaient devoir apprendre à vivre en alternant intelligemment ces deux ingrédients, essentiels à cette vie parfaite dont ils rêvaient.

Lorsque ses parents vinrent embrasser Bianca dans son lit, elle dormait déjà. Ils l'entendirent murmurer dans son sommeil « Toute vérité n'est pas bonne à dire mais ce n'est pas bien de mentir ». Ils reconnurent le chemin qu'eux-mêmes avaient emprunté tous deux, bien des années auparavant. Heureux et rassurés, ils s'embrassèrent après avoir refermé la porte de la chambre de leur fille.

Bianca s'était trompée. Ni son père, ni sa mère, n'avaient goûté l'eau de la source. Ils étaient ce qu'ils étaient... Deux êtres humains avec leurs défauts et leurs qualités. Et, s'ils s'étaient posé les mêmes questions qu'elle-même et son ami, ils avaient choisi de donner un sens à leur vie sans recours à aucune « magie »... Uniquement grâce aux valeurs enseignées par leurs parents, leurs grands-parents... Et la source...

Nul doute que cette source recélait un pouvoir de vérité, de vérités... !